

FEMMES NOIRES AU CANADA

Fondation et but

En 1973, l'Association canadienne des femmes noires convoque à Toronto un congrès national des femmes noires du Canada. L'immense succès de cet événement détermine la tenue, à l'instigation d'organismes régionaux, d'autres congrès semblables et aussi courus à Montréal (1974), Halifax (1976), Windsor (1977).

Une résolution adoptée à l'unanimité au cours du IV^e congrès institue un organisme permanent, le Congrès national des femmes noires du Canada, dont la charte est ratifiée à Winnipeg, en 1980. Il a pour objectif principal la valorisation du rôle de la femme noire dans la société canadienne. Un secrétariat national chargé de la coordination de ses activités et formé de déléguées en provenance de toutes les provinces du pays est élu à l'occasion de chaque rencontre.

Toute femme noire âgée de seize ans et plus peut devenir membre du Congrès national des femmes noires du Canada.

Le Comité régional de Montréal

Créé en décembre 1974, le Comité régional de Montréal inaugure son programme d'action par l'exploration du concept de la triple oppression, facteur déterminant de la condition de la Canadienne noire: parce qu'elle est de race noire, femme et travailleuse, la femme noire est marginalisée, exclue des activités principales de la société.

Les objectifs:

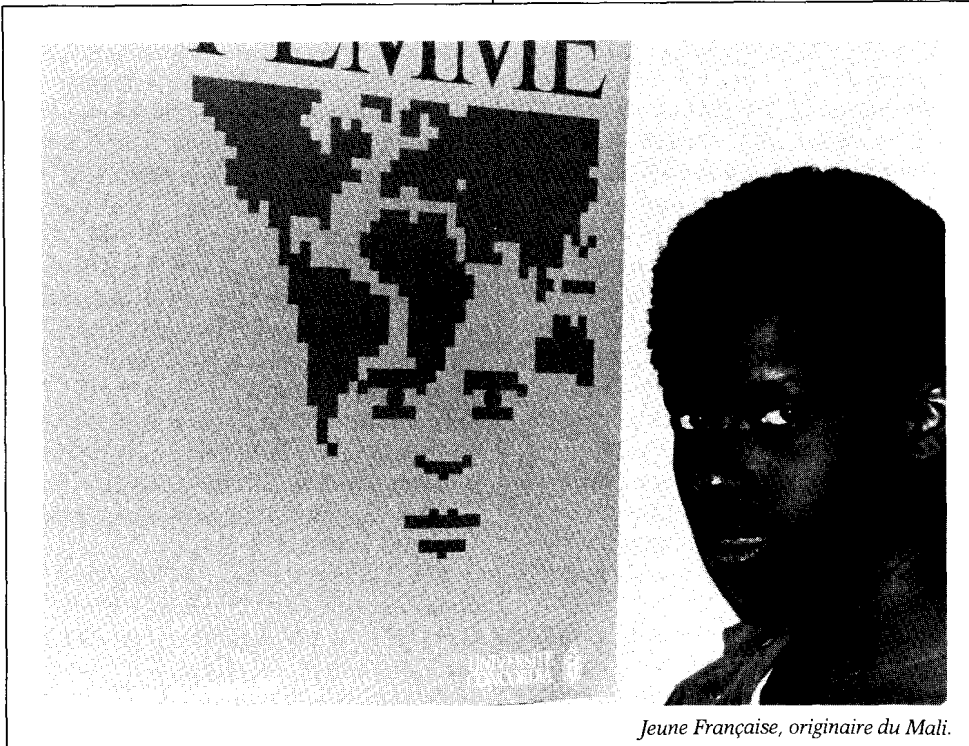
1 Favoriser, par la mobilisation des forces collectives, un climat où les femmes noires puissent se rencontrer et examiner ouvertement leurs problèmes.

2 Sensibiliser les femmes noires de façon qu'elles rejettent fermement l'oppression et l'exploitation qui s'exercent traditionnellement à leur égard.

3 Être le porte-parole des femmes noires pour tout ce qui a trait à leur condition, à leurs aspirations.

4 Sensibiliser les media et les institutions gouvernementales aux problèmes concernant les femmes noires.

5 Développer des relations avec d'autres organismes locaux, nationaux et internationaux poursuivant



Jeune Française, originaire du Mali.

Jane Kouka-Ganga

Black women are three times victims — because of their colour, sex, and worker status. The main objective of the National Congress of Canadian Black Women is to upgrade the role of Black women in Canadian society, to fight racism, and to improve all aspects of living conditions. Members are making efforts to involve more francophones in congress activities; at present, anglophones are in the majority. Unfortunately, it seems that racial discrimination is as prevalent in Canada as it is in the United States, sometimes in more insidious and subtle forms. Black women are kept apart from feminist movements. They feel guilty when they engage in activities not directly related to the well-being of their families, for which they are often the only supports.

des objectifs identiques ou analogues à ceux du Congrès national des femmes noires.

6 Planifier et mettre en oeuvre un programme d'action répondant aux besoins des femmes noires. En d'autres termes, travailler à résoudre les principales difficultés liées:

- à l'éducation des enfants et des adultes;
- au racisme et à la discrimination;
- à l'immigration;
- au logement;
- à la main-d'oeuvre (formation, sous-emploi, chômage);
- à l'apprentissage du français ou de l'anglais;
- aux soins médicaux;
- à l'âge critique, au troisième âge et au quatrième âge;
- aux problèmes juridiques;
- à l'accès aux services sociaux (garderies, bien-être social, personnes âgées ou dans le besoin).

7 Réexaminer constamment les objectifs et ajuster les efforts en conséquence.

Les activités

Les activités du Comité régional de Montréal reflètent nos soucis et témoignent de nos efforts en vue de multiplier et d'approfondir nos contacts.

Nous avons organisé des colloques sur:

- la triple oppression,
- les relations entre femmes et hommes noirs,
- la vie en famille,
- et tout dernièrement, le reflet véritable de l'homme noir.

Nous avons participé à plusieurs colloques dont le:

- colloque de l'Alliance des organisations noires de Montréal,
- colloque du Mouvement Québécois contre le racisme,
- colloque du Rassemblement des Africains du Québec,
- colloque international de la *Ligue des femmes de Québec* sur *La femme sous l'apartheid*,
- colloque du Ministère de l'Immigration du Québec sur les femmes immigrées au Québec: *Femmes Immigrées, à nous la parole!*,
- colloque sur le Plan d'action des programmes d'action positive de gouvernement: *Autant de façons d'être Québécois*,

- colloque international de l'Institut Simone de Beauvoir sur la recherche et l'enseignement relatifs aux femmes.

Le Comité prête toutes sortes d'assistance aux femmes et aux enfants en difficulté: généralement, il les fait accompagner aux bureaux de la commission des droits de la personne, du Ministère de l'immigration, de la commission d'assurance-chômage. . . Il organise souvent des cours visant à faire prendre conscience aux femmes de leurs droits, à les aider à mieux gérer le budget familial et à mieux surveiller leur santé.

Beaucoup d'efforts ont été faits pour intéresser les femmes noires francophones aux activités du Congrès dont les membres sont surtout des anglophones de vieille souche. Toutes les activités de la communauté haïtienne tendant à résoudre des problèmes de racisme reçoivent l'appui inconditionnel du Comité.

Chaque année, le Comité honore les femmes noires méritantes, objets de la fierté et de l'estime de la communauté noire: à l'occasion d'un banquet, leur sont présentés un cactus et une rose, symboles d'endurance et de détermination, de beauté et de préservation.

Le Comité s'emploie à obtenir des organes de la presse écrite et parlée qu'ils corrigent les stéréotypes tendancieux ou insultants pour la femme noire.

Après une entrevue avec le Ministre de l'éducation, M. Camille Laurin, une délégation du Comité a obtenu la suppression de deux textes de *La Lecture sous toutes ses formes*, un manuel scolaire à l'usage des élèves de troisième année des écoles de langue française. Le premier des textes en cause rapporte l'histoire d'un garçon noir qui souhaite avoir les yeux bleus et qui se les voit attribuer après une bonne action! Le second est le récit, de la confrontation en Afrique, de jeunes enfants blancs avec des anthropophages noirs!

Le sort de la Canadienne de race noire

La Canadienne noire est confrontée à des difficultés à la fois similaires et différentes de celles que rencontre

sa congénère américaine: elle est sujette au même racisme institutionnel, mais qui est ici beaucoup plus cauteleux et plus cruel parce que la société canadienne ne veut pas admettre qu'elle le pratique à grande échelle. La Canadienne noire est visible par sa couleur mais complètement passe inaperçue quand il s'agit d'estime, de rémunération, de promotion, de pouvoir ou de mérite. Elle est souvent maltraitée, négligée, rejetée et identifiée par des images négatives, déformées et débilitantes, véhiculées par les media, l'histoire. . . Elle est l'éternelle immigrante pour qui le multiculturalisme se réduit aux danses folkloriques, aux costumes et mets ethniques.

Elle est systématiquement tenue à l'écart des mouvements féministes, ce qui ne contribue pas à relever l'estime qu'elle a d'elle-même. Elle souffre d'un complexe de culpabilité quand elle s'engage dans des activités n'ayant pas de rapport direct avec le milieu familial, comme le perfectionnement professionnel ou personnel: à l'instar de beaucoup de ses semblables, elle a été conditionnée dès sa prime enfance à vivre pour les autres.

Les membres actifs du Congrès national des femmes noires à Montréal trouvent réconfort et sécurité au sein de cette association, mais au prix de gros sacrifices — de temps et d'énergie — qui ne compensent malheureusement pas l'absence d'une permanence si nécessaire pour assurer les liaisons téléphoniques, expédier les affaires courantes. . .

La contribution de la femme noire du Canada est loin d'être négligeable mais son histoire, comme celle de toute la communauté noire, est reléguée dans l'ombre.

Le travail est, pour elle, rarement facultatif, généralement obligatoire et jamais une sinécure. Plus souvent que de raison, elle est, ou bien le chef d'une famille monoparentale, ou bien l'unique source de revenu d'une famille où le père est constamment réduit au chômage. . .

La Canadienne de race noire est à découvrir. . .

*Responsable des relations publiques
Comité régional de Montréal du
Congrès National des femmes noires
du Canada*